



Puis un jour, j'ai découvert la douceur d'Harry Potter, et ma vie a **bas-cu-lé** ! Harry n'était pas un garçon acide comme ceux auxquels je m'amourachais d'habitude, il était beaucoup plus doux. C'est un peu comme si Harry était venu mettre du sucre dans le yaourt aigre qu'était ma vie avant. Oui, Harry était mon sucre, c'était parfaitement ça.

Mes sept années à Poudlard étaient rythmées par les aventures fougueuses de ce petit morceau de sucre, pleurant de ses absences, pleurant de ses retours tant la joie me submergeait... *Oui, j'avoue je pleurais beaucoup à cette époque.*

Les Batman (* battements) déchainés de mon coeur ne répondaient qu'à sa simple présence. Mon existence était un tourment sans fin dans lequel mes sentiments non partagés me rongeaient. Tel un cyclone qui ravageait tout sur son passage, Harry Potter avait fait la razzia dans ma vie.

Dés le premier regard j'étais carrément fall in love de lui. La première fois que j'ai entendu le son de sa voix j'ai su qu'il serait le seul et l'unique à pouvoir pénétrer dans l'âtre chaud et moite qu'était...mon coeur (*What Else ? huhuhu ^^*). Je ne peux que vous laisser imaginer les sensations qu'avait provoquées notre premier baiser.

Car oui j'ai eu la chance de partager cet instant magique avec Lui. Je m'en souviens comme si c'était hier.

C'était lors de notre sixième année à Poudlard. Harry venait de faire son entrée dans la grande salle, plus que quelques heures et il jouerait le match décisif entre Gryffondor et Serdaigle. Il avait subitement tourné la tête dans ma direction et m'avait lancé un sourire resplendissant.

Mon coeur avait raté un battement tant la surprise m'avait transportée. Puis presque aussitôt, il y avait eu cette roturière de Weasley qui s'était élancée vers lui pour lui sauter dans les bras. Je compris bien vite que le sourire qu'il m'avait adressé n'était qu'une illusion grotesque de mon cerveau malade. Je n'avais pas pu retenir mes larmes en courant vers les toilettes les plus proches.

[Quand je fus dans les toilettes je me rappelle m'être penché sur un évier pour vomir, mais rien ne vint, la douleur restait encreée dans mes entrailles. Il y avait Mimi Geignarde qui n'arrêtait pas de me supplier pour que j'accepte son aide.

-Personne ne peut m'aider, lui avais-je dis. Je n'y arrive pas...Il m'est impossible de l'oublier...Ça ne marchera pas...Ça me tuera...

-Et si, moi, l'Élu, je pouvais te secourir ? Avait dit une voix dans mon dos.

Quand je m'étais retourné le grand Harry Potter se tenait devant moi, l'air à la fois terrifié et inquiet.

-Non Potter, restes loin de moi. Ne regarde pas que je pelure !(*). Ce n'est pas le moment ! Avais-je dis la voix tremblante.

-Tu-tu pleures ?!

En disant ça, il s'était rapproché de moi jusqu'à ce que sa main effleure ma joue baignée de larmes.

-Draco, je...

Son visage s'était avancé brusquement et il m'avait embrassé avec fougue. Tout s'était passé trop vite pour moi, et avant même que je ne puisse profiter de ce moment doux et sucré, je fus pris de convulsions atroces.

Harry avait été trop surpris pour esquiver le moindre mouvement pour me rattraper et ma tête avait frappé si violemment la tuyauterie qu'elle avait sauté (la tuyauterie hein, pas ma tête, simple précision).

De l'eau avait commencé à gicler partout et du sang coulait de mon crâne si bien que je perdis connaissance les secondes qui suivirent. Quand j'avais rouvert les yeux, seul Snape était à mes cotés, tentant de rallumer la moindre étincelle de vie en moi... Depuis ce jour, je ne revis Potter qu'en couverture de journaux.]

Ça fait maintenant deux ans que mes études à Poudlard sont terminées et que tout va de travers depuis mon dernier jour là bas. Entre temps une guerre est passée et les comptes personnels des Malfoy ont été vidés en tribut de la faiblesse de mes parents.

Il m'avait donc fallu chercher un travail pour subvenir à mes propres besoins, moi qui comptait me reprendre les affaires familiales à ma sortie de Poudlard, je peux vous dire que j'ai vite déchanté...Un Malfoy qui se retrouvait à vivre dans les mêmes conditions qu'un Weasley, on ne m'aura vraiment épargné dans ma courte vie !

Ne sachant pas trop vers qu'elle voie professionnelle me diriger, j'ai eu la "*bonne idée*" de demander conseil à mes deux meilleurs amis, j'ai nommé Pansy Parkinson et Blaise Zabini.

Il y avait Pansy qui me rabâchait à longueur de journée que j'étais fait pour devenir secrétaire médical, sous prétexte que j'avais un don pour remballer les gens qui appelleraient pour raconter leur vie, et il était vrai que ce point de vue



puisse dire c'est qu'il ne perd pas de temps, à peine ai-je tourné la tête qu'ils ont transplané tous les deux....alalala quelle bande de petits coquins ceux-là !

Soudainement mon estomac me refait coup de la friteuse moldue qui déborde et m'oblige à me lever pour aller dégobiller joyeusement dans la salle de bain.

À peine sorti du fauteuil que mes jambes flagellent et que je m'épale sur le paquet dans un bruit sourd aussi gracieusement que l'aurait fait un Flambé en coulant d'une assiette en porcelaine -ce qui est complètement inconcevable pour un Malfoy comme moi-. Visiblement j'avais oublié que ma tête était un sèche-linge réglé sur le mode essorage intensif.

Après m'être relevé aussi voluptueusement que possible en laissant échapper un rire gras complètement débile sans pouvoir m'en empêcher, puis je cours vers les toilettes avant de déshonorer mes ancêtres pour la Xème fois de la soirée.

Lorsque je reviens dans le salon tout est brouillé et tous les invités sont partis...sauf Pansy qui semble chercher quelqu'un.

-UN PROBLÈME PANSY ? Hurlais-je sans m'en rendre compte. De toute façon ce n'est pas de ma faute j'ai un acouphène mons-tru-eux et je ne m'entends même pas parler.

-DRAY ! crie-elle en me sautant dessus. ON S'EST FAIT DU SOUCI AVEC BLAISE, OU T'ÉTAIS PASSÉ ?

-MON CADEAU EST ARRIVÉ ? Beuglais-je fin heureux en sautillant

-NON IL Y A EU UN PROBLÈME COMME TU PEUX T'EN RENDRE COMPTE ! ON PENSE QUE C'EST CRABBE QUI A FAIT ÇA !

-ÇA QUOI ?

-L'INCENDIE DRAY, L'INCENDIE !

L'incendie...c'est certainement ce qui explique le "brouillard", et mes fameux acouphènes ressemblant fortement à une alarme.

-ALLEZ VIENS DRAY, JE VAIS TE FAIRE TRANSPLANNER, ON SORT DE LÀ !

-PAS QUESTION ! TOI AUSSI T'AS BU, JE NE TRANSPLANNE PAS AVEC UNE IVROGNE COMME TOI !

Soudainement Blaise apparaît devant moi complètement paniqué, il parle à l'oreille de Pansy puis me hurle à son tour.

- DRAY NE FAIS PAS LE CON !

-NON ! ET PUIS JE N'AI PAS EU MON CADEAU !

-JE NE PEUX PAS RISQUER LA VIE DE PANSY, MÊME POUR TOI DRAY, DÉSOLÉ !

Puis aussi vite qu'il était apparu, Blaise transplanne avec Pansy, me laissant seul au milieu du salon qui prend doucement feu.

Plus la peine de faire semblant. Je suis seul à présent et personne ne viendra me chercher, il ne me reste plus qu'à attendre la fin.

J'avais compris depuis le début qu'il y avait un problème lorsque Crabbe était parti en vitesse grand V, j'avais bien vu son air soucieux et sa manche carbonisée quand il s'est enfui avec Astoria. J'avais su immédiatement qu'il avait relancé le sort du feudémon il avait eu la même réaction en septième année, sauf que cette fois-ci Harry Potter ne débarquera pas pour me sauver et ce n'est pas plus mal.

Je m'installe paisiblement dans un fauteuil encore en bon état et patiente. Je me demande ce que l'on ressent lorsque l'on meurt carbonisé et cette réflexion me vaut des frissons. Pour me redonner du courage je repense à ma vie qui n'en n'est est plus vraiment une depuis que j'ai laissé échapper ma chance d'être avec Harry.

Durant toutes ces années où l'on ne s'était pas vu j'espérais que l'on se marierait et qu'on aurait des enfants ensemble, après tout, c'est possible dans notre monde alors pourquoi se refuser ce privilège ? Je les aurais mêmes portés si l'avait voulu -comble du déshonneur pour un Malfoy ! Blasphème !- Et puis je ne délirais pas en sixième année, je me rappelle très bien que c'est lui qui m'avait sauté dessus le premier !

...Oui mais voilà, avec mon mariage imminent l'espoir m'avait quitté et une chose en entraînant une autre j'ai décidé de me laisser porter aux cieux pour rejoindre mes ancêtres.

À quelques mètres de moi une poutre se détache du plafond et vient s'écraser devant moi, me faisant douter de l'ingéniosité de mon plan suicide. Heureusement, à présent il est impossible de transplaner ici, le pentagramme qui le permettait à du être détruit par les flammes, personne ne viendra me chercher...

Heureusement...

...

Alors pourquoi je sens des larmes rouler sur mes joues ?

C'était ma décision, la seule et unique option possible si je voulais être heureux...Si je ne pouvais pas avoir Harry Potter alors je préférerais mourir avant de le voir se marier sous mes yeux impuissants. C'est la bonne décision à prendre...



...

Alors pourquoi je me relève et me mets à courir dans tous les sens à la recherche d'une issue inexistante ?

Je cours à travers les flammes, mon instinct manipule mon corps me rendant impuissant de ma volonté.

Soudainement la gueule d'un serpent de feu se referme sur mon bras, la douleur me foudroie sur place et je ne pu qu'hurler tant la souffrance était vive. Je me remis de mes émotions et retira vivement ma veste enflammée de peur de prendre totalement feu, mais ma chemise blanche était déjà attaquée.

Mon bras brûlait et me torturait par la même occasion, je n'arrivais pas à défaire les boutons tant mes mains tremblaient.

-Alors je vais réellement mourir ici ? Soufflais-je en tombant sur les genoux.

"Je ne te laisserais pas mourir sans rien faire, mon amour"

Lorsque je relève la tête dans un ralenti théâtral -chez les Malfoy, la fin ne justifie pas les moyens, même dans une situation critique - je vois surgir au milieu des flammes une silhouette imposante entourée d'un halo lumineux.

Je ne sais pas si ce sont les fumées qui donnent cet effet, mais lorsque la personne se met à courir dans ma direction, les flammes qui entourent mon sauveur et ses pas qui rythment les faibles battements de mon coeur brisé : tout est au ralenti.

La personne qui s'approche vers moi est en réalité un jeune homme dans la force de l'âge. À première vu j'avais pensé qu'il s'agissait d'un sapeur pompier, car le casque et l'uniforme qu'il portait étaient semblables à leur tenue, mais plus il avançait plus je distinguais son corps.

Mon héros, car il faut en être un pour braver les flammes dans cette "tenue", n'est en réalité vêtu en tout et pour tout d'un pantalon ignifuge, comme s'il s'était précipité pour venir me sauver et qu'il n'avait pas prit la peine d'enfiler un T-shirt.

Et lorsqu'il se tient enfin proche de moi je peux enfin distinguer le magnifique corps de cet apollon au coeur brave. Un corps trop bien fait pour celui d'un simple pompier, j'en déduis donc qu'il s'agit en réalité du gigolo que Pansy avait commandé pour moi -et quel merveilleux cadeau, si je peux me permettre !-

-Draco ! Ma Tartine ! Ma voie lactée ! Mon étincelle de vie, dis-moi qu'il ne t'est rien arrivé ! Psalmodie la voix derrière le casque.

L'inconnu me prend dans ses bras, visiblement il me connaît plutôt bien. Désolé bel étalon mais mon coeur est déjà pris !

Je suis incapable de bouger, mon corps brûlé à certains endroits m'en empêche et mes forces sont trop faibles à cause de la fumée qui s'infiltré dans mes poumons.

-O rage ! O désespoir ! Pourquoi suis-je arrivé trop tard ? Pleure-t-il dans mon cou en me berçant tendrement contre son somptueux torse d'adonide.

-Qui...qui es-tu, murmurais-je dans un ultime effort.

-O Merlin tout puissant, la Princesse détentrice de ma passion ardente dispose encore d'une lueur de vie !

Je sens son corps se détacher du mien pour me regarder dans les yeux. Malheureusement il porte encore son casque et seule une lueur d'une teinte émeraude emplie d'espoir perce la visière.

Il semble enfin se rendre compte que mes vêtements sont encore en feu et commence à les déchirer violemment.

-Que...que faites vous, malotru, qui êtes vous pour vous permettre de me dévêtir de la sorte ? Criaï-je paniqué. Je-Je n'aime pas les hommes, mentis-je, je ne ferais rien avec vous, daignez décamponner votre prise de mon être, par Merlin !

Il arrête alors tout mouvement et me lâche de sa prise rassurante pour retirer le casque dévoilant au ralenti un visage que je ne connais que trop.

-Je ne suis pas un homme, ma luciole enchantée, je suis...Harry Potter (o/)

Tout autour de moi semble disparaître. Le crépitement de la toiture en flamme, ma douleur, tout, sauf cette impression d'irréalité qui me comprime le coeur lorsqu'il me reprend dans ses bras. Se pourrait-il que ?...Harry m'enroule dans sa veste (en fait il l'avait avec lui mais par sur lui).

Emballé dans sa veste parfumée par son odeur je me surprends à le regarder dans les yeux dan un moment de flottement.

-Draco, si tu savais à quel point tu m'as manqué !

-Pourquoi es-tu là ? Habillé en soldat du feu ?

-Après avoir secouru des personnes durant la guerre j'ai décidé d'exercer cette profession, voilà tout...Draco, ma blanche colombe, je te sortirais de cet endroit de perte, Draco je t'aime depuis si longtemps, je ferais tout ce qui est



en mon pouvoir pour te sortir sain et sauf !...Tu n'éprouves peut-être pas les mêmes sentiments que moi, mais laisse-moi t'aider !

Une larme traîtresse tombe sur mon visage et je me rends alors compte qu'Harry pleure car il veut me sauver...Sans trop savoir pourquoi, ne pouvant pas m'en empêcher, je me mets soudain à chanter d'une voix suave et incertaine...

--Y'a quelque chose...Dans ton regard...D'un peu fragile, et de léger, comme un espouahr(*) ~. Toi mon Amour,... aux yeux, de soie, tu me souris mais hier encore je ne savais paaas...~

Harry stoppe alors tout mouvement et se rapproche de moi, à cet instant, yeux dans les yeux je ne peux me retenir de lui sourire en lui caressant chastement la joue.

-Tu me regardes, je le sens bien, comme un oiseau sur moi tu as posé ta maaain~ . Je n'ose y croire, pourtant j'y crois !...jamais encore tu n'avais eu ce regard lààà~ chantonne-il à son tour.

-C'eeest,~ le plus fou, des romaaaans ! ~ Et toute cette histoiire m'enchaante, c'est vraiiii !...Tuuu n'as rien d'un, prince charmaaan, mais aux pageuhs du temps mon coeur s'éveille en secreeeet~

Brusquement tout les meubles encore entiers se mettent à chanter à leur tour, nous faisant sursauter tous les deux.

-Qui l'aurait crû ? ~demande l'armoire d'une voix rauque.

-C'est incongru !~ répond la chaise à la suite.

-Qui l'aurait su ? Demande à son tour une table.

-Oh oui mais qui ?~

-Qui pouvait croire que ces deux là ce seraient plu~?

-C'est insensé ! répondent ils en coeur (*choeur) **~Attendons voir, c'que ça donnera...Y'a quelque chose qu'hier encore n'existait paaas~**

Harry me regarde interrogatif, semblant me demander comment cela ce faisait-il que des meubles puissent chanter. Comme si je pouvais en avoir la moindre idée ! -Même si les Malfoy ont toujours réponse à tout !-

Tout ce que je sais, c'est qu'ils nous ont coupés en plein show, et visiblement Harry aussi est énervé par cette absence totale de politesse.

Alors qu'ils continuent leur petit délire Harry repose ses magnifiques rétines aux couleurs des pelouses verdoyantes et bien entretenues sur moi et me demande.

-On ferait mieux d'y aller, je crois qu'il y avait une réserve de Marijuana quelque part et que tout ceci n'est que le contre coup d'une hallucination collective, darling.

-Et comment comptes-tu nous sortir de là, my love ? Les transplanages sont impossibles à présent !

Mon Amour rapproche encore son visage du mien (si possible) et lorsque ses deux lèvres voluptueusement sensuelles saisissent les miennes, il murmure :

-Sed Papilio Lumen~

Soudainement deux magnifiques ailes de papillon de lumière surgirent de ses reins et de ses omoplates. Je ne connais pas la formule qu'il a prononcée mais Harry ressemble étrangement à un papillon déchu d'un autre monde.

-Je suis un animagus Draco, comme l'était mon défunt père ! dit il en laissant couler une larme translucide le long de sa pommette saillante

-Harry, tu es magnifique !...mais es-ce normal que ta transformation ne soit pas...complète ?

-Depuis que je t'ais perdu de vue ma technique a pris du mou, je perdais peu à peu mes capacités, un peu comme avec les patronus, leur puissance s'affaiblit lorsque l'on est triste...et...enfin je pense que tu as compris le pourquoi du comment...

-Ô Harry ! (o)

-Draco ? (o)

-Comme j'aimerais être celui qui partage ta vie, ton coeur, ton avenir et[...]

-et mon lit ? me coupa-il

- Ton lit aussi ma briochette au sucre, évidemment, petit coquin va ! Rougis-je

-Pas si petit que ça, si tu veux savoir...

-Harry, ma main est déjà promise à un riche et puissant tyran Africain, notre destin incertain est compromis !

-Draco, je suis le héros du monde sorcier, l'aurais-tu omis ?...

Subitement une langue de flammes tenta de nous laper, apparemment le fait qu'Harry soit notre sauveur n'est pas la seule chose que j'avais oublié ! C'est avec une grâce incommensurable qu'il m'attrapa dans ses puissants bras et qu'il s'envola à travers la toiture de la bâtisse en flamme.



Les autres fictions de Narutoaddicteuse :

L'habit ne fait pas le moine... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3234.htm>

Au détour des Pages <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3221.htm>